

Nous remercions l'Europe et la région des Pays de la Loire qui soutiennent financièrement ces travaux dans le cadre du projet TERUnic animé par le Pôle Agronomique Ouest. TERUnic fait partie du programme de recherche et d'expérimentation SOS PROTEIN.



Années culturelles du suivi : 2015 et 2016

## Des systèmes herbagers ayant amélioré leur autonomie en protéines

Cette fiche présente le fonctionnement et les résultats de systèmes herbagers (<20 % de maïs ensilage dans la Surface Fourragère Principale) sous l'angle de l'autonomie en protéines. Ces éléments sont une synthèse du suivi de 8 exploitations réalisées dans le cadre du projet TERUnic du plan SOS Protein sur les régions Pays de la Loire et Bretagne. Malgré la grande diversité des situations propre à chaque éleveur (structure, potentiel pédoclimatique, ...), la fiche ci-dessous propose une illustration d'un fonctionnement type.

### ● Une réflexion globale qui débouche sur l'autonomie en protéine

Les éleveurs herbagers recherchent avant tout à sécuriser un revenu par rapport aux aléas en maximisant la valeur ajoutée aux 1000L en valorisant au mieux les ressources existantes et en particulier l'herbe. Dans certains cas, le facteur limitant peut être la fourniture d'énergie. Les éleveurs ayant fait évoluer leur système vers plus d'herbe confient également trouver plus de cohérence dans leur travail : le système leur convient mieux, ils maîtrisent ce que mangent leurs vaches et imaginent un produit fini plus qualitatif, se sentent mieux au travail, et enfin ressentent exercer un impact environnemental positif.

### ● Structure et trajectoires :

Les trajectoires des élevages sont forcément variées mais l'histoire des changements de pratiques vers plus d'autonomie est toujours émaillée de rencontres, d'événements (vache folle, pollution, prix du lait) qui interrogent et mettent en marche l'éleveur.

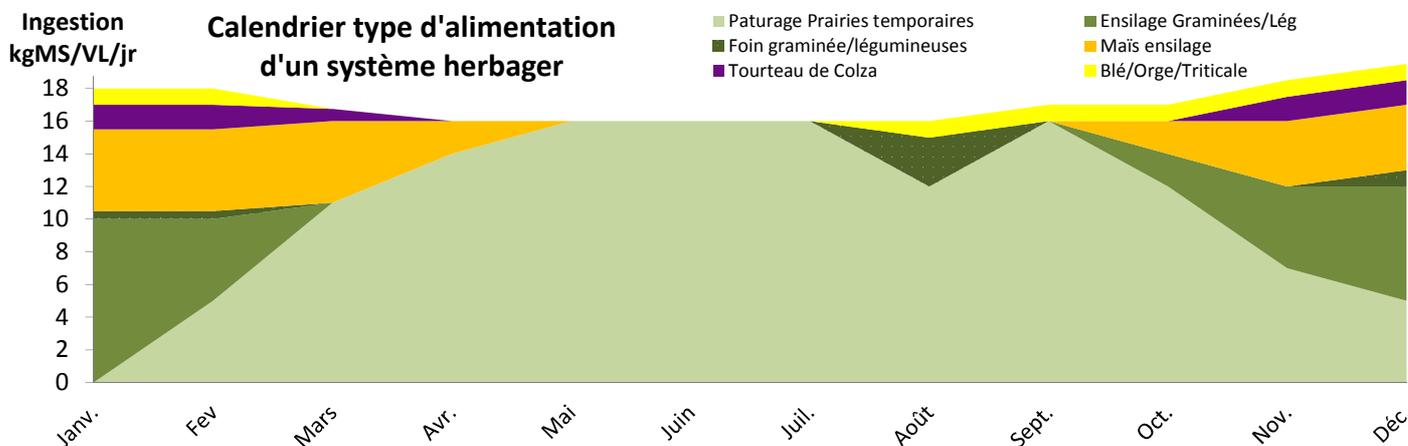
#### Profil des 8 exploitations suivies

|                      | Médiane   | Mini-Maxi   |
|----------------------|---|---|
| UTH totaux           | 2   | 1 à 4, souvent un salarié à temps partiel   |
| SAU (ha)<br>SFP (ha) | 92 ha dont plus de 80% de SFP dont 10 ha de dérobée                   | 33 - 192 ha<br>Plus de 40ares accessibles par VL                                      |
| % maïs ensilage      | 11 % de maïs dans la SFP  | 0 à 20 %  |
| Lait produit         | 620 000 litres  | 215 000 à 1,2 millions de litres  |
| Troupeau             | 78 VL<br>8 000 l/ VL présente<br>25 GL élevées/ an<br>1,3 UGB/ ha SFP | 33 à 132 VL<br>5800 à 9 400L/VL/an<br>10 à 52 Gl élevées/ an<br>1,1 à 2,0 UGB/ ha SFP |
| L/ ha SFP            | 7 000L/ ha  | 3 800 à 10 000L/ha  |

# Valoriser au maximum la ressource herbagère

L'objectif des éleveurs herbagers suivis est de valoriser au maximum la ressource herbagère et de s'adapter à son évolution quantitative et qualitative. Selon les objectifs de production, les animaux sont complémentés.

|           | Hiver<br>Déc à fin Fév   | TRANSITION de<br>Fin hiver : Fév-mars   | Printemps<br>Avril à fin Juin  | Eté<br>Juillet à Août   | Automne<br>Sept à Déc  |
|-----------|--|---|--|---|--|
| Objectif  | limiter l'utilisation des stocks, et la complémentation azotée aux premiers kilos les mieux valorisés.   | Commencer à consommer l'herbe tout en la préparant pour la saison : décalage, pousse, nettoyage, lumière  | Valoriser au maximum la pousse de l'herbe (profiter de la flambée de croissance) en pâturant et en réalisant des stocks  | Limiter les besoins, valoriser toutes les ressources fourragères sans surpâture   | Pâturage le plus tard possible : ralentir le cycle en affourageant si besoin mais tout prendre avant problème de portance  |
| Actions   | <ul style="list-style-type: none"> <li>50% ration VL à base d'herbe récoltée (ens, enrub, foin)</li> <li>Maïs ens,</li> <li>Mélo selon objectif de production</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Déprimage (passage rapide) sur toute la surface accessible</i></li> <li>45 à 60 ares/VL</li> <li>Pâturage jour puis jour &amp; nuit avec un peu de maïs pendant la traite</li> <li>Arrêt herbe stockée puis forte baisse du maïs</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Pâturage. tournant 25-35 ares/VL,</li> <li>Temps retour 25-35 jrs,</li> <li>Débrayage pour fauche puis réserves sur pied (30-50% de la surface)</li> <li>Silo fermé <u>ou</u> un peu maïs sans [C] N <u>ou</u> [C] de ferme (mélo, maïs grain)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Pâturage stocks sur pied 45 à 60 ares/VL,</li> <li>Temps retour 45-50 jrs</li> <li>Maïs sans [C] N, foin fibreux, enrubannage en complément</li> <li>Mélo selon objectif production</li> <li>Si arrêt pâturage sur prairies : pâturage dérobées, affouragement ensilage gram/lég, ensilage légumineuses</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Pâturage 45-50 ares/VL,</li> <li>Temps retour 35-45j</li> <li>Affouragement selon besoins (cf.été)</li> <li>Peu de [C] N sauf vèlages d'automne importants et + de 50%ration en maïs</li> <li>Mélo selon objectif production</li> </ul> |
| Résultat  | Sans [C] : 18-20 L/VL<br>Avec [C]azoté acheté <1.5kg/VL/jr : 22-25L/VL   |   | Sans [C] : 18-22 L/VL<br>Avec Maïs ou [C]fermier : 22-26L/VL   | Sans Maïs : 18-20L/VL<br>Avec Maïs : 21-23 L/VL   | Sans Maïs : 20L/VL<br>Avec : 21-23L/VL   |
| Variantes | <b>Variabilité de la conduite</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Moins d'accessibilité ou zone plus sèche : augmentation de l'affouragement estival et automnal, augmentation du maïs hivernal ¼ =&gt; ½ ration.</li> <li>✓ Plus d'accessibilité ou zone plus humide : réduction des fourrages stockés, plus de pâturage, quasi pas d'affouragement d'été</li> <li>✓ Possibilité d'un système tout herbe si &gt;70 ares/VL. Baisse du lait produit par vache et besoin de réduction de charge important : groupage des vèlages, pas de correction azotée (ou 0.5kg si foin pauvre en N)               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ 45-50 ares/VL : 2.5TMS/UGB fourrages stockés 3TMS/UGB pâturage</li> <li>➢ &gt; 65 ares/VL : 2TMS/UGB fourrages stockés 3,5TMS/UGB pâturage</li> </ul> </li> </ul> |   |  |   |  |



# Quels leviers pour améliorer son autonomie en protéine en système herbager ?

Maximiser le temps de pâturage dans la journée et dans l'année

Augmenter sa surface pâturée

Optimiser la pousse de l'herbe : flore des prairies, gestion du pâturage.

## MAXIMISER LE PÂTURAGE

Choisir sa race adaptée à la ressource :  
Rustique : marche, facilité de vêlage, qualités maternelles  
Laitière : taux pour compenser la moindre production  
capacité de rebond de la production

Eduquer ses vaches au pâturage (*faire pâturer des jeunes avec des vieilles*) et baisser le taux de renouvellement

## ADAPTER SA CONDUITE D'ÉLEVAGE À LA RESSOURCE HERBAGÈRE SUR PIED

Faire du lait à pas cher  
*Plutôt que vendre du lait bien payé (hiver) mais qui a coûté cher à produire*

## RÉDUIRE/ REMPLACER L'UTILISATION DE CONCENTRÉS DANS LA RATION

Réduire le maïs dans la ration toute l'année et fermer le silo au printemps

Apporter les concentrés quand ils sont le plus efficaces : au pâturage plat unique, le concentré est peu efficace du fait de sa substitution aux fourrages.

## ADAPTER SES STOCKS AUX BESOINS DES ANIMAUX ET AUX ALÉAS

Trier ses foin et distribuer en fonction des besoins des lots

Adapter son chargement en fonction de l'aléa climatique



## Des chantiers sur le long terme

Les solutions envisagées par les herbagers se veulent aussi être économes :  
Un levier doit pouvoir faire gagner économiquement ou si il coûte, il doit améliorer nettement le travail.

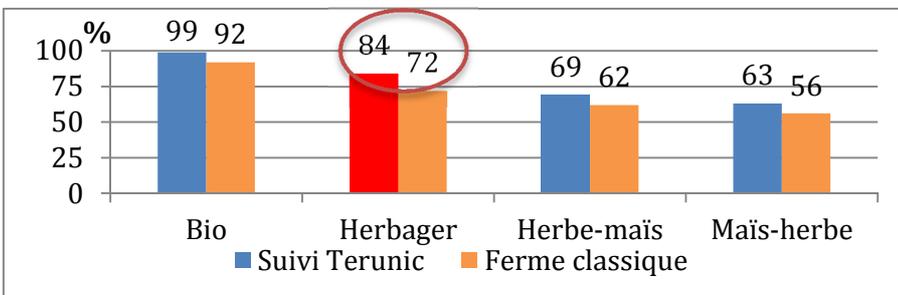
# Diagnostic DEVAUTOP : les résultats des systèmes herbagers

Cette page présente les résultats en autonomie protéique des fermes suivies dans le cadre du projet TERUnic en comparaison à 160 fermes classiques moins autonomes.

## Autonomie protéique

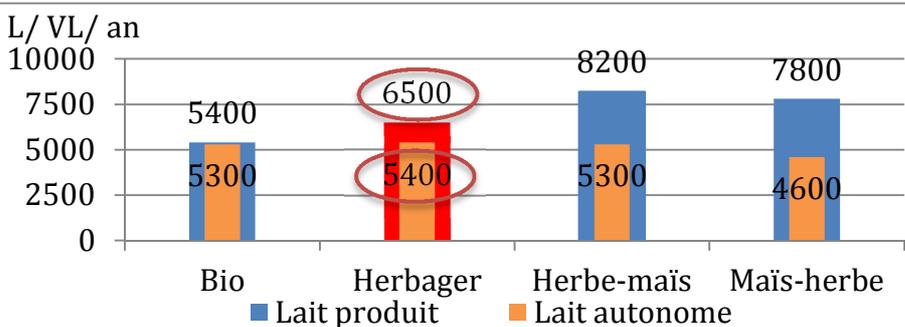
*Rapport entre la MAT produite et valorisée sur l'exploitation et les besoins en MAT totaux du troupeau laitier*

Même si ces systèmes importent une partie de leur concentrés (15 à 70 %), la faible consommation (500 à 700kgconc/VL) n'impacte que très peu l'autonomie en protéine de ces fermes. De même, la faible consommation de concentré des génisses qui vèlent tard contribue à ce résultat.



## Lait autonome

*Le lait par vache présente permis par les protéines issues de fourrages et des concentrés produits sur l'exploitation*

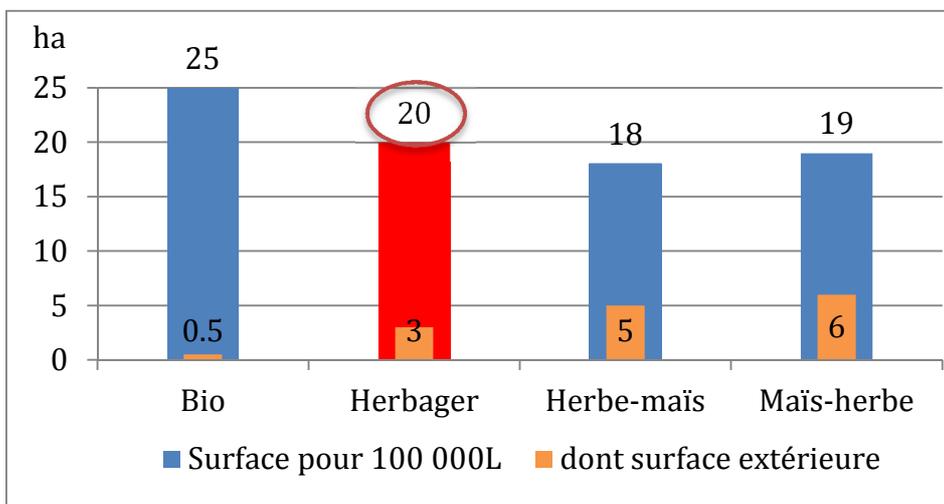


Les fermes herbagères recherchent l'équilibre entre l'autonomie et la production de lait par vache. Selon les stratégies, et les objectifs, le différentiel entre le lait produit et le lait autonome est faible de 300 à 900 litres.

## Surface mobilisée pour produire 100 000L de lait

*On compte la surface nécessaire à la production des fourrages et des concentrés, qu'ils soient intra-consommés ou achetés (via les tourteaux par exemple)*

En ne mobilisant que très peu d'hectares à l'extérieur de la ferme, les systèmes herbagers fondent leur performance sur la valorisation des ressources de la ferme. Cette autonomie mène donc à limiter la délocalisation des impacts de la production sur des terres plus ou moins éloignées.



Nous remercions les partenaires du projet TERUnic qui ont participé au suivi de fermes :